

Un outil de référence sur l'hygiène à portée de main

Autor(en): **Morf, Kathrin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-928251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Prisca Joss (à gauche) et Silvia Schindler-Frei, de la société de conseil en hygiène Schindler Frei & Partner, en plein travail sur leur outil destiné aux soins à domicile.

Photo: Kathrin Morf

Un outil de référence sur l'hygiène à portée de main

La société zurichoise Schindler Frei & Partner conseille les organisations d'Aide et soins à domicile (ASD) en matière d'hygiène. Et les consultantes Silvia Schindler-Frei et Prisca Joss veillent à ce que la prévention contre les infections ne génère pas un gaspillage du matériel. Plus de 80 organisations d'ASD utilisent déjà leur outil, lancé en 2018.

Enfiler des gants jetables, respirer à travers un masque de protection, se frictionner soigneusement les mains avec un désinfectant: le quotidien des employés des soins à domicile se caractérise par des mesures d'hygiène tout autant que par des produits rendant possible un travail hygiénique. Silvia Schindler-Frei connaît non seulement toutes les exigences actuelles en matière d'hygiène appliquée et de prévention des infections, mais la fondatrice de la société de conseil zurichoise Schindler Frei & Partner sait aussi que les efforts prodigés en matière d'hygiène provoquent une bataille autour du matériel de soins dans certaines entreprises du domaine de la santé. Ce constat s'inscrit dans la tendance d'un grand nombre de Suissesses et de Suisses à vouloir miser sur la sécurité à tout prix. Mais Silvia Schindler-Frei a pris conscience que ce comportement en matière d'hygiène était inutile.

Il y a à peine cinq ans, elle travaillait encore régulièrement pour le comité international de la Croix-Rouge (CICR) en Europe de l'Est. Dans les pays baltes ou dans des pays comme le Kirghizistan et la Bulgarie, elle a contribué à la mise en place d'une politique d'hygiène moderne pendant quinze ans. Dans

une région pauvre du Kirghizistan, elle a constaté, par exemple, que des seringues usagées étaient jetées sans aucune précaution dans la fosse septique des toilettes. Ailleurs, les soignants savaient néanmoins comment se débrouiller, même quand il n'y avait pas de système d'élimination professionnel à disposition. «Dans un hôpital bulgare, les seringues étaient placées dans des bouteilles en PET, remplies de plâtre, puis jetées avec les déchets normaux. Cela éliminait le risque de blessures.»

Au cours de ses missions, la Suissesse s'est parfois heurtée à des barrières culturelles qui l'ont empêchée de dispenser des mesures d'hygiène. «Au Kirghizistan, dans les zones les plus démunies situées le long de la route de la soie, on m'a répété que le sida n'existait pas dans la région.» Le stigmate de la maladie sexuellement transmissible était trop grand. Il était toutefois urgent d'informer la population sur les modes de transmission des maladies infectieuses: «Nous l'avons fait avec de simples dessins sur des affiches qui étaient également compris par les analphabètes.»

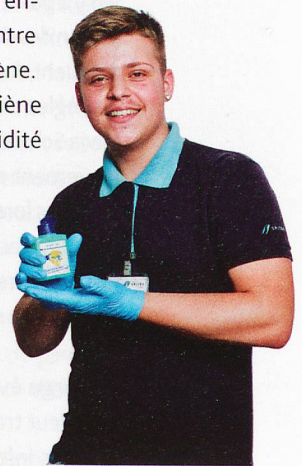
Ses nombreux séjours à l'Est lui ont servi de sources d'apprentissage. Elle a pris encore plus conscience de l'importance du

savoir dans le domaine de l'hygiène. A l'époque, la Suisse avait envoyé des stérilisateurs vers les pays baltes et la Bulgarie, raconte la Bernoise d'origine. «Mais, au début, personne ne se souciait de leur bon fonctionnement.» L'hygiéniste s'est alors appliquée à montrer au personnel de l'hôpital comment les utiliser. «Nous avons également enseigné l'hygiène et la prévention des infections aux habitants, ce qui est revenu à leur fournir une aide durable, car ce n'est qu'avec les connaissances adéquates qu'on peut agir en toutes circonstances.» Elle a aussi appris quels moyens simples peuvent assurer une hygiène convenable. «Dans de nombreux hôpitaux de campagne, l'hygiène était bonne, malgré des moyens très limités.» Et d'ajouter avoir été impressionnée par l'usage réfléchi des quelques produits à disposition: «Dès lors, la possibilité de réduire le matériel d'hygiène est devenue pour moi une question vitale.»

L'hygiène, un défi particulier dans les soins à domicile

Ces dernières décennies, Silvia Schindler-Frei s'est préoccupée de l'hygiène dans le domaine de la santé en Europe de l'Est, mais aussi en Suisse. Après avoir travaillé aux soins psychiatriques et aux soins intensifs, elle a suivi une formation

de spécialiste en hygiène hospitalière et en prévention des infections. Après dix ans d'activité dans le domaine de l'hygiène à l'Hôpital pour enfants de Zurich, elle s'est finalement lancée comme indépendante il y a vingt ans et a fondé sa société de conseil. Il y a près de quinze ans, une organisation d'Aide et soins à domicile (ASD) rejoint pour la première fois sa clientèle. «Les soins à domicile m'ont toujours intéressée», dit-elle. Et d'ajouter: «On rencontre souvent des difficultés aux interfaces entre l'hôpital et le domicile dans le domaine de l'hygiène. Après le séjour à l'hôpital, les mesures d'hygiène doivent être maintenues, quelle que soit la rapidité avec laquelle le patient est libéré.» Il arrive qu'un hôpital prescrive l'isolement d'une personne à la maison. «Mais si cette patiente a trois enfants, son retour risque de devenir un fardeau pour elle et ses proches», explique la spécialiste. Dans ce genre de cas, les soins à domicile ont une importance capitale. «Grâce à leur grande expertise et à leur engagement, les services d'aide et de soins à domicile sont capables



Annonce

OdASanté

Une conférence de l'OdASanté
HORIZON 2030

**FLEXIBILISATION DE LA
FORMATION PROFESSIONNELLE
DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ**

Quels nouveaux modèles permettent une meilleure flexibilité de la formation dans le secteur de la santé?

Ce thème ainsi que d'autres questions importantes seront au cœur de la conférence.

5.11.2019, 10h00 – 16h30
Stade de Suisse, Bern-Wankdorf

Informations et inscriptions

www.congress-info.ch/odasante2019



d'assurer le respect des mesures d'hygiène. Et ils le font de manière professionnelle, même dans des cas très complexes.»

Répondre aux exigences en matière d'hygiène reste un défi particulier pour l'ASD, ajoute Prisca Joss, assistante en chef chez Schindler-Frei. «Les employés travaillent généralement seuls, dans des espaces confinés, et ne disposent pas des mêmes infrastructures qu'un hôpital. Dans un appartement, il n'y a pas d'espace de déversement ou de conteneur d'élimination des déchets high-tech.» De plus, les employés de l'ASD évoluent dans la sphère privée de la personne: «Et là, ce sont les règles du client qui s'appliquent», précise Prisca Joss. Et Silvia Schindler-Frei de raconter: «Il est déjà arrivé qu'un client gravement malade insiste pour que ses quatre chats soient présents lors du changement d'un pansement.» Cela requiert ensuite beaucoup de tact de la part du personnel soignant de faire comprendre que les félins doivent être bannis de la pièce pendant un court laps de temps pour une question d'hygiène.

Un large éventail de mesures contre les infections

Dans leur travail quotidien, tout tourne autour de la prévention des infections. Et les deux consultantes veulent protéger à la fois le personnel de l'ASD, les clientes et les clients ainsi que les tierces personnes. La protection contre les agents pathogènes comprend un large éventail de mesures, telles que celles énumérées par la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST). Parmi lesquelles, le nettoyage et la désinfection systématiques des mains ainsi que le port des gants afin d'éviter tout contact avec du sang ou d'autres fluides corporels. En cas d'agents pathogènes dangereux, il est recommandé de porter un tablier jetable, des lunettes de protection et un masque bucco-nasal. Les Zurichoises attachent aussi de l'importance aux règles de base. «Par exemple, on ne se désinfecte pas les mains devant une porte d'entrée, car elles peuvent être rapidement contaminées une fois à l'intérieur de l'appartement.»

Dans le cadre de la prévention des infections, les consultantes veillent par ailleurs à ce que les employés disposent correctement de leurs équipements (système d'emballage double ou conteneurs spéciaux, entre autres). Et elles conseillent le personnel soignant en matière de vaccination, car «il doit non seulement se protéger, mais aussi éviter de contaminer qui que ce soit», déclare Silvia Schindler-Frei. «C'est pourquoi les employés doivent se vacciner dès qu'ils entrent en contact avec des patients en oncologie, des enfants ou d'autres personnes ayant un système immunitaire faible. Ces clients sont rapidement infectés par une maladie, ce qui menace leur vie.»

Un outil à l'avant-garde

Les demandes que les organisations d'ASD adressent à la société de conseil sont multiples: certaines souhaitent traiter d'une question spécifique, d'autres désirent proposer une formation continue à leur personnel et

d'autres encore ont besoin d'un concept global d'hygiène. Depuis 2018, l'un des services proposés s'avère être un outil dédié à l'hygiène dans les soins à domicile. Et plus de 80 organisations d'ASD utilisent déjà cette application (voir encadré).

«Cet outil doit son succès à notre experte en informatique Prisca Joss», affirme Silvia Schindler-Frei. «Elle sait faire la traduction entre le langage des soins et celui de l'informatique.» Ce qui est utile car certaines infirmières semblent craindre davantage le numérique que l'infection. «Personne ne doit fuir devant cet outil car il est très simple d'utilisation», assure Prisca Joss. Elle ouvre l'application sur son ordinateur: on y trouve tout ce qu'il y a à savoir sur les maladies infectieuses, leurs modes de transmission et les mesures de protection contre ces maladies. Puis les mots-clés «herpès zoster» et «infections gastro-intestinales» apparaissent à l'écran. La spécialiste évoque également la manipulation hygiénique des cathéters ou la marche à suivre en cas de piqûre avec une seringue.

«L'outil peut être adapté aux besoins du client», poursuit-elle. Une entreprise peut rendre accessibles ses propres documents existants via l'application. Elle peut déterminer exactement quel matériel de soins doit être utilisé – et intégrer un lien vers un logisticien de la santé ou une pharmacie de confiance afin que leurs produits puissent être commandés sur-le-champ. Les administrateurs sont également autorisés à publier leurs propres actualités et peuvent par exemple informer leurs employés lorsqu'un établissement régional pour personnes âgées est touché par le norovirus.

Des utilisateurs convaincus par son utilité

L'un des premiers abonnés de Schindler Frei & Partner a été le service Spitex Regio Frick AG. L'entreprise compte 53 collaborateurs, et certains sont convaincus par cet outil. «Depuis un an et demi, tous nos collaborateurs en soins et en économie domestique ainsi que tous nos apprentis installent l'applica-

E-Learning sur le thème de l'hygiène

Diverses entreprises suisses fournissent des solutions numériques sur le thème «Hygiène et soins à domicile». Parmi elles, rissip GmbH, d'Obfelden (ZH), fondée en 2008. Rissip propose des modules d'e-learning, c'est-à-dire des cours en ligne standardisés pour les entreprises de différents secteurs. Il s'agit de modules portant sur des thèmes de la santé et des soins – y compris en lien avec l'hygiène dans l'Aide et soins à domicile (ASD). Selon le directeur général Armin Riebli, une vingtaine d'organisations d'ASD ont déjà opté pour cette offre. Les employés qui acquièrent un module d'apprentissage peuvent élargir ou rafraîchir leurs connaissances en matière d'hygiène. La formation complète en comprend quinze. Un module coûte 25 francs par mois, mais l'entreprise propose des forfaits. <http://rissip.link/spitex>



tion», explique la directrice générale Daniela Teutsch. Certains l'utilisent plusieurs fois par mois, d'autres quelques fois par an. «Nous avons un dossier consacré à l'hygiène, mais nos employés le consultaient moins fréquemment. Le fait que nous ayons désormais accès à toutes les informations portant sur l'hygiène, partout et à tout moment, est un énorme avantage.»

Un autre avantage, selon Daniela Teutsch, est la mise à jour permanente des informations à disposition, par exemple, lorsque le gouvernement fédéral met en garde contre une épidémie de grippe. «Nous pouvons également intégrer nos propres directives et instructions dans l'outil», note Daniela Teutsch. Si l'administrateur télécharge un élément dans l'application, les employés sont immédiatement avertis, et elle peut ainsi servir de moyen de communication rapide. Enfin, l'outil n'est pas forcément utilisé en solitaire: «Dans des cas nécessitant des mesures d'hygiène particulières, il nous est arrivé de le consulter lors d'une réunion d'équipe», explique la directrice. «Il s'agit d'un outil ingénieux», assure-t-elle.

La réduction épargne les ressources et évite les peurs

Une soignante peut, par exemple, utiliser l'application pour savoir à tout moment pourquoi, en cas de contact avec une maladie infectieuse particulière, elle doit porter uniquement des gants jetables et non un tablier ou un masque, explique Silvia Schindler-Frei, qui revient sur le thème de la réduction du matériel de soins. «Aux urgences, les infirmières portent souvent un équipement de protection complet. Mais elles s'occupent de patients dont le diagnostic n'est pas établi et n'ont pas le temps de réfléchir aux mesures d'hygiène appropriées. Aux soins à domicile, c'est différent, et c'est pourquoi je défends la réduction du matériel», explique-t-elle. Et d'énumérer quelques-uns des avantages de cette réduction, comme l'utilisation prudente des produits d'hygiène, qui engendre beaucoup moins de déchets. On économise en outre beaucoup de temps (celui consacré à l'enfillement des habits de protection) et beaucoup d'argent. «L'hygiène excessive est

clairement un facteur majeur de coûts inutiles dans de nombreuses entreprises de soins à domicile», souligne-t-elle. «Par exemple, certaines d'entre elles utilisent en quelques mois un contingent de gants de protection qui devrait durer un an.»

Et quand on porte en permanence des vêtements de protection, on ne pense plus à la procédure: «Les connaissances préviennent la peur de s'infecter ou d'infecter les clients.» Car l'effet psychologique des mesures de protection sur les clients ne doit pas être sous-estimé. «Supposons qu'une infirmière porte un masque respiratoire parce qu'elle veut bien faire ou qu'elle pense qu'une plaie pue, décrit Silvia Schindler-Frei. Si le prochain employé ne porte pas de masque, le client se sent en insécurité. Et si une infirmière porte un équipement complet inutilement, alors le client se bat avec la peur qu'il est beaucoup plus contagieux qu'il n'y paraît.» Pour toutes ces raisons, Silvia Schindler-Frei s'engage à ce que le matériel de soins soit employé avec précaution. «Nous avons définitivement banni la devise «si cela ne sert à rien, cela ne peut pas faire de mal» de notre concept d'hygiène», conclut-elle.

Kathrin Morf

Un outil pour les soins à domicile

Sur le marché depuis mars 2018, l'outil de la société zurichoise Schindler Frei & Partner est utilisé par plus de 80 organisations d'Aide et soins à domicile (ASD) publiques et privées dans différents cantons. Disponible en allemand, l'application contient tout ce que les employés ont besoin de connaître sur l'hygiène et la prévention des infections, notamment les règles d'hygiène, le tout étant agrémenté de documents, de liens, d'images et de films. Les versions française et italienne suivront bientôt. Les organisations intéressées peuvent tester l'application gratuitement pendant une semaine. Son coût est basé sur le nombre d'utilisateurs (dès 650 francs par an pour une organisation d'ASD). Plus d'infos: <https://krankenhaushygiene.ch/hygienekonzept>

Annonce



Engagement, motivation, compétence

Voilà ce qui définit le Service Croix-Rouge.

Vous aussi, vous souhaitez faire bénéficier le Service Croix-Rouge de vos compétences techniques et de votre sens de l'engagement?

Pour plus d'informations:

Service Croix-Rouge, 058 400 41 70
info@rkd-scr.ch, www.rkd-scr.ch

Service Croix-Rouge CRS
Rotkreuzdienst SRK
Servizio Croce Rossa CRS

